

## Les bruits

«-C 'est quoi ce bruit ? »

- Ce n'est rien.

-Ça recommence ! Il y a un bruit.

-C'est le volet qui craque.

-Et là ? C'est le volet ça peut-être ?

-C'est le chat alors.

-Le chat est chez Maman.

-Alors il y a bien un bruit.

-Je le savais ! »

Je sors du lit et je l'entends une nouvelle fois, ce frottement régulier qui vient des carreaux mal fixés de la cuisine. Le crissement de la céramique contre la céramique : quelqu'un marche dans ma cuisine !

Je mets la main droite sur la porte et je tends l'oreille : « criic...criic... ». Oh mon Dieu ! Quelqu'un marche dans ma cuisine !

« -Réfléchis !

-Un cambrioleur ! Un violeur ! Un *décapiteur* !

-Réfléchis !

-Un psychopathe, un psychotique, un *sequestreur* !

-Je te dis de réfléchir ! Nom de Dieu !

-Le voisin qui vient me rendre mon kilo de farine ? Maman, le chat ? Ah mais oui ! C'est Maman. Attends : Maman est en vacances à la Baule... et le voisin travaille à cette heure-ci. Moi qui ai oublié de fermer la porte à clé... Qu'est-ce que je vais faire ?!

Je décolle ma main de la porte et je me dis que j'ai plus de chance d'aller me cacher dans le bureau en face, il y a une armoire pour...

« Chut ! Ecoute ! Ça se rapproche ! L'armoire ! Vite ! »

Le salaud ! Il est dans le salon au pied des escaliers maintenant ! Il fouille dans ma commode ! Ah le salaud ! Mes torchons ! Mes serviettes et mes napperons ! Je suis recroquevillée au maximum au fond de l'armoire, et j'attends. Je l'entends frotter ses doigts partout ce gros dégouttant ! Par contre, s'il monte ? Qu'il me trouve dans l'armoire ? Je dois partir.

« -Il monte l'escalier ! Il a un pas hésitant. Il y va doucement. Peut-être qu'il veut faire attention à ton tapis, ou qu'il ne veut pas tomber, ou qu'il...

-Argh ! Tais-toi ! Tu n'entends pas ? »

Je dois sortir de là. Je me déplie, et je commence à monter doucement les escaliers vers le deuxième étage. Avec son double fond, le bureau en chêne dans la bibliothèque fera l'affaire.

« Ne vas pas trop doucement quand même. S'il te rattrape, avec tes genoux... »

J'accélère, j'entends ses chaussures glisser sur le tapis. Il monte de biais, tout en regardant vers le haut, comme s'il me cherchait. Il est venu pour moi j'en suis sûre ! Il ne va pas se contenter de voler mes bijoux, il va me tuer aussi !

« Dépêche-toi de monter ! Tu réfléchis trop ! »

Le bureau... Le bureau ! Mon fils l'a emmené dans son nouvel appartement ! J'avais oublié ! Jamais là quand on a besoin de lui celui-là ! Quel ingrat !

Où aller ? La chambre d'ami ! Sous le lit !

Il est dans ma chambre. Je l'entends. Attends. J'ai l'impression qu'il... qu'il... qu'il ferme la fenêtre ! Mais Pourquoi ferme-t-il la fenêtre ? Pour qu'on n'entende pas mes cris quand il me torturera, voilà pourquoi !

Il se retourne et bouge les couvertures. Que fait-il à mon lit ?

« -C'est un obsédé sexuel !

-Tais toi tu m'angoisse ! Je n'arrive pas à m'allonger...

-Commence par les mains, puis les coudes et, seulement à la fin, les genoux. Rappelle-toi de ce que t'a dit la jeune kiné.

-La blonde ?

-Non la brune écervelée.

-Mais non, celle-là elle ne m'a rien dit du tout ! Tu délirés !

- Tais-toi et cache-toi ! Nom de Dieu ! »

Aah...fhiou... Ca y est ! Je suis par terre. Il est dans le bureau. Il me suit à l'odeur ! Ah le salaud ! Maintenant il s'agit de glisser doucement vers le mur derrière le lit. Une main après l'autre et je pousse avec mes pieds. Oh ! Hisse ! Oh ! Hisse ! Saleté de kiné, mes genoux me font un mal de chien !

T'entends ça ? Il monte !

« Dépêche-toi ! Nom de Dieu ! »

Ca y est, je suis au mur. Je regarde autour de moi : mais c'est dégueulasse ici ! A quoi je paie la femme de ménage on se le demande !

« Je t'avais dit de la virer, elle te pique des trucs en plus, j'en suis sûre. »

Il est là, il arrive, il est en haut de l'escalier, il passe devant la bibliothèque.... il arrive devant la chambre d'ami. Ferme les yeux Suzanne, ça va aller ! Quoi qu'il se passe, ton cœur lâchera avant de toute façon ! Ah le salaud ! Si j'avais 20 ans de moins je l'amocherai à l'entre-jambe ! Ces créatures-là : faudrait les castrer ! Ses chaussures ! Il s'arrête devant le lit ! Il met un genou à terre ! Il soulève les bords des couvertures ! Je vois son visage ! Il m'attrape la chemise de nuit !

« Au secours ! Je vais mourir ! »

« -Alors, Mme Lopez, on joue encore à cache-cache ?

-Salaud ! Obsédé sexuel !

-C'est votre fils qui nous a appelé Mme Lopez. Il s'inquiétait. Vous ne répondez pas au téléphone. Je vais lui dire que tout va bien – et surtout qu'il rappelle le centre Alzheimer - .

-Violeur ! Salopard !

-Au revoir, Mme Lopez, bonne journée. »

FIN

